



Du 27 juillet au 3 août 1909.

District de Montréal

La succession J. D. Chevrier vs A. Audet.

Montréal—Le lot 903-289 du quartier St-Louis situé ave. Laval No 353, avec bâtisses.

Vente le 29 juillet, à 11 hrs. a.m. au bureau du shérif.

Chs. H. Potterton vs Delle Evelina Courtemanche.

Chambly—Le lot 51, avec bâtisses.

Vente le 29 juillet, à 11 hrs. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Bedford

Olivier Renaud vs Walter E. Booth.

Waterloo—Les lots 654, 651 et 653.

Vente le 31 juillet, à 10 hrs. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District de Joliette

Dame Alph. Dupré vs J. B. Beauchamp, fils de Henri.

St-Roch de l'Achigan—Le lot 49 et pt 50, avec bâtisses.

Vente le 28 juillet, à 10 hrs. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District d'Ottawa

Wm. G. Mulligan vs Wm. J. McGee.

Canton Eardley — Le lot 25, avec bâtisses.

Vente le 27 juillet, à 10 hrs. a.m., au bureau d'enregistrement à Hull.

District de Richelieu

E. F. Wurtele vs Louis Lamoureux.

St-David—Le quart des lots 703 et 704.

Vente le 28 juillet, à 1 hr. p.m. à la porte de l'église paroissiale.

Dame Adéline St-Sauveur vs Dame Délia Ouellette et André Harpageau.

St-Aimé—Le lot 367, avec bâtisses.

Vente le 28 juillet, à 10 hrs. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District de St-François

Fred. Schnauffer vs la succession Sith C. Nutter.

Sherbrooke—Les lots 116 à 131, avec bâtisses.

Vente le 27 juillet, à 10 hrs. a.m. au bureau du shérif.

District de St-Hyacinthe

The Eastern Township Shoe Co. vs Théophile Beaunoyer

St-Nazaire d'Acton—Deux parties du lot 415 et le lot 367, avec bâtisses.

Vente le 27 juillet, à 11 hrs 30 a.m. à la porte de l'église paroissiale.

District des Trois-Rivières

Pierre Bellemare et al. vs The Real Estate Investment Co.

St-Boniface de Shawinigan—Les lots 330 et 331, avec bâtisses.

Vente le 27 juillet, à 10 hrs. a.m. à la porte de l'église paroissiale.

Un marchand n'a absolument rien à faire avec un procès, quel qu'il soit. Les seuls qui tirent profit des procès sont les avocats.

GEO. GONTHIER

EXPERT COMPTABLE ET AUDITEUR

Chambres 205 à 209 EDIFICE WILSON
11 et 17 Cote de la Place d'Armes. - MONTREAL.
TEL. BELL, MAIN 2701

BANQUE DE MONTREAL

(FONDEE EN 1817)

CONSTITUEE PAR ACTE DU PARLEMENT.

Capital tout payé.....\$14,400,000.00

Fonds de Réserve.....12,000,000.00

Profits non Partagés.....358,311.05

SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL.

BUREAU DES DIRECTEURS

Le Très Hon. Lord Strathcona and

Mount Royal, G.C.M.G., G.C.V.O., Président Honoraire

Hon. Sir George Drummond, K.C.M.G., C.V.O.,

Président

Sir Edward Clouston, Bart., Vice-Président James Ross

Hon. Robt Mackay

R. B. Angus

Sir William Macdonald

E. B. Greenhalgh

C. R. Hoerner

Sir Thos. Shaughnessy, K.C.V.O., David Morrice

Sir Edward Clouston, Bart., Gérant-Général

A. Macnider, Insp. chef et Surint. des Succursales.

H. V. Meredith, Asst. Gérant-Général et Gérant à Montréal

C. Sweeny, Surintendant des succursales de la Colombie Anglaise.

W. E. Stavert, Surintendant des succursales des Provinces Maritimes.

F. J. Hunter, Inspecteur N. O. et Succursales O. B.

E. P. Winslow, Inspecteur, Succursales Ontario

D. R. Clarke, Inspecteur Succursales Provinces Maritimes et Terre-Neuve

SUCCURSALES :

135 Succursales au Canada.

Grande-Bretagne, Londres, Bank of Montreal—

47 Threadneedle St., E. C., F. W. Taylor, Gérant.

Etats-Unis, New-York—31 Pine St., R. Y. Hebden

W. A. Bog et J. T. Molineux, Agents.

Chicago, Banque de Montréal—J. M. Greata, Gér.

Spokane, Wash., Bank of Montreal

Terre-Neuve: St. John's, Bank of Montreal

Birchy Cove, Baie des Isles, Bank of Montreal

Mexico, D. F., Bank of Montreal.

T. S. C. Saunders, Gérant

Richmond and Drummond Fire Insurance Company.

Siège Social: Fondée
RICHMOND, QUÉ. EN 1879

Capital \$250,000
Déposé au gouvernement du Canada 60,000

HON. WILLIAM MITCHELL, Président.
ALEX. AMES, Vice-Président.
J. C. McCaig, Gérant. S. C. FOWLER, Secrétaire
J. A. BOTHWELL, Inspecteur,

JUDSON G. LEE, Agent Résident,
Edifice Guardian Building, 160 St Jacques
MONTREAL, --- --- QUÉ.

On demande des agents dans
les districts non représentés.

L'INDUSTRIE DES FANONS DE BA- LEINE AUX ETATS-UNIS

L'utilisation industrielle des fanons de Baleine remonte à la fin du seizième siècle, dit M. L. Perruchot dans la Géographie. Ce serait vers 1594 qu'on en aurait importé pour la première fois en Angleterre. Un siècle après, entre 1715 et 1721, 250 tonnes de ce produit entraient annuellement dans ce pays. Les Etats-Unis, de bonne heure, contribuèrent à la production mondiale. Ce fut d'abord dans une modeste proportion: 25 tonnes par an jusqu'en 1821. Dans la suite, ce chiffre, presque régulièrement jusqu'en 1853, atteint le maximum: 2,563 tonnes.

En trente-deux ans, la production avait décuplé. Mais alors, les cétacés se faisant plus rares, les statistiques décroissent. En 1906, les baleiniers de l'Union ne rapportent plus que 43 tonnes de fanons. Les neuf dixièmes de cette quantité sont fournis par la flotte du Pacifique nord qui opère au large de la côte septentrionale d'Amérique; le reste provient de la bale d'Hudson et de l'Atlantique.

Des diverses espèces de baleines productrices de fanons, la plus importante commercialement est celle dite Bowhead (Balaena mysticetus), la baleine franche de l'océan Arctique. Ses fanons, qui autrefois dépassaient 15 pieds et peuvent encore mesurer 14 pieds, donnent une matière abondante et de qualité supérieure. C'est cette espèce qui a approvisionné le marché, pour la plus grosse part, dans ces quarante dernières années. En seconde ligne vient la baleine du Japon (Balaena Japonica et Aleoutensis); elle possède des fanons presque aussi longs, mais plus cassants et de texture plus grossière. Enfin, les baleinoptères et mégaptères (Balenoptera musculus et Megaptera boops), donnent un produit encore inférieur.

Autrefois, les fanons de cétacés jouaient un rôle économique important dans le Nord-Ouest américain: les indigènes de l'Alaska, les Indiens du Washington s'en servaient pour la confection de leurs pièges où de leurs engins de pêche. Aujourd'hui, cette industrie primitive disparaît. Mais quatre fabriques de New-York et un établissement de Boston transforment les fanons en bâtonnets, baguettes, plaques, etc., utilisés à leur tour par les fabricants de corsets, par les tisseurs de soie, par les ébénistes pour des ouvrages de marqueterie, par les armuriers du Japon pour l'ornementation des poignées de sabre. Les poils qui accompagnent les fanons servent à faire des brosses, des balais, etc.

La raréfaction de la baleine et la découverte de produits remplaçant les fanons compromettent l'avenir de cette industrie.

Nous avons dit que le centre principal d'opération des baleiniers américains est